

**Zeitschrift:** Bauen + Wohnen = Construction + habitation = Building + home : internationale Zeitschrift

**Herausgeber:** Bauen + Wohnen

**Band:** 25 (1971)

**Heft:** 6: Restaurant- und Hotelbauten = Restaurants et hôtels = Restaurants and hotels

**Rubrik:** Summary

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 02.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



## Résumé

Ionel Schein

### La façade méditerranéenne de la France

(Pages 259-262)

Depuis le début du 20<sup>ème</sup> siècle le littoral méditerranéen de la France subit l'assaut des constructeurs. Les sites naturels d'une beauté exceptionnelle sont marqués par un ballast urbain sans précédent qui bloque le développement logique des villes de la côte: Les villas de luxe, celles qui se cachent et celles qui se montrent, les «palaces» de la Côte d'Azur tous dédicataires sur le plan hôtelier, sans confort ni intérêt architectural.

Depuis Menton jusqu'au delà de Monaco, la mer, l'autoroute, les corniches et la montagne infestée de «villas-bicoque» à n'en plus finir. Architectes de tous les pays, n'oubliez pas d'aller vous recueillir sur la tombe de le Corbusier à Roquebrune-Cap Martin. Monte Carlo... défilant... tout y est cliquant et médiocre. Au demeurant un territoire plein de possibilités. Le groupe ARCHIGRAM et l'architecte italien Nicoletti vont y construire des ensembles très spectaculaires. Pour le reste... un amas de faux gratte-ciel et jusqu'à Nice des insultes en béton, en briques, en tuiles, en parpaings en marbre, en aluminium...

Nice, fabuleuse mais n'ayant pas su saisir sa chance. Sa banlieue ressemble à celle de Paris à ceci près que les architectes, les mêmes d'ailleurs, s'intinulent ici architectes en chef. A l'université l'équipe Lagneau, Weill-Dimitrievic a fait un effort architectural réel: Un bâtiment remarquable de formes belles et déchainées face à la mer et au milieu d'un immense centre commercial. A Nice comme à Cannes le «front de mer» est faux et n'est en fait qu'une gigantesque entreprise de spéculation foncière. Au delà de Nice, le centre IBM de Marcel Breuer à La Gaude et la fondation MAEGHT à Saint Paul de Vence que José Louis Sert a construit avec le béton et la lumière autour des tableaux et des sculptures. La fondation Maeght est maintenant ouverte au grand public sous la forme d'un festival d'art polyvalent. Là on se rend compte des limites d'une architecture figée et par trop déterminante.

Marina Baies des Anges à Cagnes sur mer (Minangoy et Marot arch.) Ici la spéculation s'allie à la folie architecturale. On ne tient compte de rien; ni du proche environnement, ni de la chaîne des Alpes, ni du vent. Une suite de jardins en courbe, insolite évoquant un Brasilia ou un Miami à la mesure de la bourgeoisie française. Rien ne justifie cet ensemble mais le succès est immense. Une fois les appartements vendus, le promoteur s'effacera avec sa responsabilité et la vie des nouveaux profiteurs commencera... Le processus architectural est bel et bien un processus politique...

Antibes: Des immeubles hybrides, le faux est partout. Pas plus dans le musée Picasso que dans le musée Fernand Léger à Biot, l'architecture ne s'élève au niveau de son contenu riche de couleurs et de formes. Vers l'intérieur sur la route de Grasse Castel-Arras-le-neuf, une dizaine de sculptures habitables de Jacques Couelle «inventeur d'architecture». Un ensemble exceptionnel, un monde de formes hallucinantes mais harmonieuses et parfaitement intégré.

A Juan les Pins comme au cap d'Antibes, rien.

A Golfe-Juan un grand ensemble de loisirs à caractère spéculatif est en projet.

Cannes... Définitivement détruite, accablée, réduite au rôle de «poubelle

architecturale»... Ici comme ailleurs la voiture et les commerçants font la loi. Une «mafia» de l'immobilier s'installe dans le temps et dans l'espace et accumule les «dramas de l'environnement». Tout ce qui est et tout ce qui se prépare consacre la coupure irrémédiable du tissu urbain en une mince frange de littoral et un arrière-pays rejeté vers l'intérieur sans liaison ni ouverture sur la mer... un ghetto. Le Port de Mandelieu- La Napoule: Dans le domaine spéculatif tout est possible.

Théoule: Jacques Couelle a profité pour l'ensemble de «La Galère» d'un site naturel extraordinaire. Les bâtiments intégrés à la paroi rocheuse prétendent au mimétisme mais restent malgré tout un décor.

Saint-Raphael: Candilis va y construire un nouveau port de plaisance et de nouvelles résidences.

Fréjus: Après la catastrophe de Malpasset des cubes de béton hostiles s'alignent le long de la plage.

Port Grimaud: Implanté sur d'anciens marécages il est l'expression de notre société de consommation. Tout y est factice, faux, aléatoire, précaire... une parodie vénitienne... Tout y fut très vite vendu. Comment expliquer le goût du public pour un environnement aussi abominable? En face de Saint Tropez Dimitrijevic a conçu «Les Marines de Cogolin». L'eau le soleil, le ciel et la lumière sont traités comme des matériaux de construction. Tous les éléments constructifs sont simples, sobres, justes et à leur véritable place.

Au dessus du cap Camarat un remarquable ensemble résidentiel de l'équipe Renaudie-Riboulet-Veret-Thurnauer commencé il y a cinq ans, reste inachevé; le promoteur est en difficultés financières. En France la bonne architecture ne se vend pas. Le public n'est pas au courant.

Saint Tropez, inestimable forme d'entraînement. Personne ne saurait ni le copier ni l'imiter. Malgré son désordre illogique il est cette convergence émotionnelle irremplaçable. Tous les architectes ont le rêve malsain de refaire ailleurs d'autres Saint Tropez.

L'initiative Languedoc-Roussillon était un choix politique tendant à capter dans un ensemble touristique cohérent, la clientèle étrangère se rendant en Espagne et en Afrique. Hélas l'expérience acquise des villes nouvelles ne fut pas mise en pratique. Aucune des activités de production nécessaires ne fut prévue. Ou est l'industrie alimentaire traitant les produits venant d'Afrique du Nord et d'Espagne? Bien sûr on a évité la spéculation. Jean Balladur et Georges Candilis et tous les autres, surtout ceux qui ne sont pas architectes, ont fait ici un grand effort, mais pourquoi n'a-t-on pas évité la ségrégation des activités? Certes on a relié la Côte d'Azur aux complexes touristiques de la côte espagnole, mais le risque d'une zone de super-densification franchement coupée de l'arrière-pays n'est pas écarté. L'implantation est juste mais il y a carence dans l'aménagement régional. Pourquoi amener la voiture jusque sur la plage? Ou sont les nouveaux moyens de transport? A part le remodellement du paysage qui est réussi on a bâti lourdement sans intégration ni flexibilité.

En pleine «civilisation des loisirs», à l'époque des mutations, au moment où se disloquent les figures figées de la société, dans le cadre des nouvelles dimensions de la collectivité humaine, se décidera-t-on à adapter le développement de cette façade méditerranéenne? Le veut-on réellement? Est-ce dans l'intérêt de la société capitaliste de remplacer la monde oppressif et dépressif actuel par un espace polyvalent accessible en permanence à tous? A cette démarche s'opposent les intérêts, les habitudes, les vices, la paresse la bêtise et surtout l'indifférence.

## Summary

Ionel Schein

### The Mediterranean façade of France

(Pages 259-262)

Since the beginning of the 20th century the Mediterranean shore of France has been undergoing the assault of the building contractors. The natural sites, which are exceptionally beautiful, are characterized by an urban overload which is unparalleled and which is blocking the logical development of the towns along the coast: the luxury villas, both those which are concealed and those which are on view, the so-called Riviera palaces, all liabilities from the standpoint of the hotel business, lacking both comfort and architectural interest. From Menton to beyond Monaco... the sea, the highway, the "corniches" and the slopes infested with shanty villas, endlessly. Architects of all countries, do not forget to stop and contemplate at the grave of Le Corbusier at Roquebrune - Cap Martin.

Monte Carlo... raving mad... everything here is flashy and mediocre. All the same, an area full of possibilities. The ARCHIGRAM group and the Italian architect Nicoletti are going to build some very spectacular complexes here. As for the rest... a heap of phony skyscrapers, and all the way to Nice, one insult to the eye after another in concrete, in brick, in tile, in marble, in aluminium...

Nice is a fabulous place, but it has foregone its chance. Its environs resemble those of Paris, even to the architects, the same ones as in Paris, who here style themselves chief architects. At the University, the Lagneau + Weill-Dimitrievic team has made a real architectural effort: A remarkably harmonious building facing the sea in the midst of an immense business area. In Nice as in Cannes the sea front is falsely pretentious and is merely one huge real estate speculation. Beyond Nice, the IBM Center by Marcel Breuer at La Gaude and the MAEGHT Foundation at Saint Paul de Vence built by José Louis Sert out of concrete and light around pictures and sculptures. The Maeght Foundation is now open to the public at large in the shape of a polyvalent art festival. There one can study the limitations of a congealed architecture, one that has too specific a function.

Marina Baies des Anges at Cagnes sur mer (Minangoy and Marot, architects). Here real estate speculation joins forces with architectural madness. Here no one takes anything into consideration, neither the immediate surroundings, nor the Alps, nor the wind. A sequence of curving grandstands, completely out of the ordinary, evoking a kind of Brasilia or Miami tailored to fit the tastes of the French middle classes. This complex has no justification whatever, but its success is immense. Once the flats are sold, the promoter fades out with his responsibility, and the activity of the new profiteers gets under way... The architectural process is entirely a political process...

Antibes: Hybrid edifices, here the phony reigns supreme. Not in the Picasso Museum any more than in the Fernand Léger Museum at Biot does the architecture rise to the level of what it houses, which is so rich in colours and forms. Towards the interior on the road to Grasse, Castel-Arras-le-neuf, some ten inhabitable sculptures by Jacques Couelle, "architectural inventor". An exceptional complex a world of dream-like shapes, but harmonious and perfectly integrated.

At Juan les Pins as at Cap d'Antibes, nothing.

At Golfe-Juan a large holiday complex on a speculative basis is in planning

stage. Cannes... definitively destroyed, overwhelmed, reduced to the role of "architectural refuse bin"... Here as elsewhere the car and the business men make the law. A real estate "mafia" rules here. Everything that exists here and that is being prepared effects an irremediable lesion in the urban tissue, with a thin shoreline fringe and a rear area without connection or opening to the sea... a ghetto.

Le Port de Mandelieu - La Napoule: In the speculative domain everything is possible. Théoule: Jacques Couelle in the "La Galère" complex has profited by an extraordinary natural site. However, the buildings which are integrated in the cliff merely pretend to create a solid effect; they remain, despite everything, nothing but decoration.

Saint-Raphael: Candilis is going to build here a new harbour and marina and new residences.

Fréjus: Since the catastrophe of Malpasset hostile concrete cubes have come to line the beach.

Port Grimaud: Sited in ancient marshes, it is the perfect expression of our consumer society. Everything here is factitious, phony, hazardous, precarious... a Venetian parody... Everything was sold very quickly here. How can one explain the taste of a public for such an abominable environment?

Opposite Saint Tropez, Dimitrijevic has planned "Les Marines de Cogolin". The water, the sun, the sky and the light are treated like building materials. All the structural elements are simple, sober, right and where they belong.

Above Cap Camarat a remarkable residential complex by the Renaudie-Riboulet-Veret-Thurnauer team commenced five years ago remains unfinished; the promoter is in financial difficulty. In France good architecture does not sell. The public does not know what is what.

Saint Tropez, inestimable form of training. Nobody could copy it or imitate it. In spite of its illogical disorder it provides a necessary emotional focus. All architects suffer from the unhealthy dream of wanting to create other Saint Tropez's elsewhere.

The Languedoc-Roussillon initiative was based on a political decision aiming at catching foreign tourists on their way through to Spain and Africa. Unfortunately, the experience gained in the new cities was not put into practice. None of the necessary productive activities were provided for. Where is the food-processing industry handling products from North Africa and Spain? To be sure, speculation was avoided here. Jean Balladur and Georges Candilis and all the others, especially those who are not architects, have made a great effort here, but why has segregation of functions not been avoided? Of course, the Riviera has been connected up with the tourist complexes of the Spanish coast, but the risk of a high-density zone sharply cut off from its hinterland has not been obviated. The siting is correct, but there has been a dearth of regional planning. Why take one's car right down to the beach? Where are the new means of transport? Aside from the remodelling of the landscape, which is successful, the building that has been done here lacks integration and flexibility.

In the midst of a "leisure culture", in an age of change and transformation in which social structures are becoming dislocated, within the framework of the dimensions of the newly emerging human society, will the decision be taken to adapt the development of this Mediterranean façade? Does anyone want to do so? Is it in the interests of the capitalist society to replace the present oppressive and depressive world by a polyvalent space accessible to all? Against any such change there are entrenched interests, habits, vices, sloth, stupidity and, above all, indifference.